

Bonoli Lorenzo, Berger Jean-Louis, Lamamra Nadia (Ed.) (2018) *Enjeux de la formation, professionnelle en Suisse. Le «modèle» suisse sous la loupe*. Zurich, Genève : Seismo, 375 p.

Partant du constat de l'engouement unanime pour ce système éducatif et de son excellente réputation au niveau international, cet ouvrage centré sur la complexité et les enjeux de la formation professionnelle en Suisse jette en quelque sorte un pavé dans la mare en donnant voix à des chercheur-e-s suisses spécialistes de la formation.

Composé de trois parties et treize chapitres, on apprécie le caractère interdisciplinaire (histoire, sociologie, économie, sciences de l'éducation, sciences politiques et linguistique) et le style didactique adopté par les auteur-e-s permettant à des non-spécialistes d'acquérir des outils d'analyse et de comprendre les présupposés liés à chacune des démarches de recherche présentées.

La première partie s'intéresse aux enjeux systémiques des structures, du fonctionnement et des acteurs du système suisse de formation professionnelle. A partir d'une approche historique, politique et économique, cette partie revient aux origines du système pour en comprendre ses rouages et décrit ses principales étapes jusqu'à aujourd'hui. Le premier chapitre «*L'expansion de la formation professionnelle: le cadre législatif comme moteur et instrument de stabilisation des réformes*», de P. Gonon, est une reconstruction historique du système depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle qui met l'accent sur les apports des lois fédérales dans sa structuration actuelle. Le deuxième chapitre «*La formation professionnelle suisse entre Confédération et cantons. Éléments d'une histoire complexe*», de E. Berner et L. Bonoli, s'intéresse aux relations nationales et cantonales quant à leur participation à l'apprentissage dual entre Suisse romande et alémanique. Le troisième chapitre «*La formation professionnelle selon la perspective de l'économie politique comparée: l'exemple de la Suisse*», de P. Emmenegger, L. Graf et C. Trampusch, souligne les spécificités politiques du système suisse à partir d'une comparaison internationale. Le chapitre de J. Schweri, «*La formation professionnelle face au marché du travail: forces, faiblesses et défis futurs*», propose une lecture du système de la formation en terme de marché avec une réflexion sur l'offre et la demande de qualifications au regard des évolutions du marché du travail.

La deuxième partie aborde des enjeux sociologiques du système de la formation professionnelle en questionnant d'une part les logiques contradictoires qui le traversent opposant parfois des objectifs de formation à des objectifs de production, d'autre part en se focalisant sur les caractéristiques des publics accueillis, sous l'angle en particulier de la capacité du système à en intégrer certains et en exclure d'autres. Ainsi, le premier chapitre «*Vers une sociographie des apprenti-e-s en Suisse: réflexions à partir des données TREE*», de T. Meyer, met en évidence, chiffres à l'appui, les mécanismes de reproduction sociale et de discrimination du système qui s'opèrent par un processus de sélection orientant

précocement les jeunes issu-e-s des milieux socio-économiques défavorisés dans les filières d'apprentissage. Le deuxième chapitre «*Les parcours de transition: révélateurs d'une socialisation propre à la formation professionnelle*, de B. Duc et N. Lamamra, aborde le phénomène de complexification et d'allongement de la transition école-travail à partir d'une étude sur les arrêts prématurés en formation professionnelle et les parcours non linéaires des jeunes en explorant l'hypothèse d'une socialisation aux logiques précaires du marché de l'emploi. Le troisième chapitre «*Sélection, discrimination et reproduction sociale par les entreprises formatrices*, de C. Imdorf, propose une analyse des processus de recrutement et de sélection auxquels les jeunes sont confrontée-s en entreprise mettant en évidence des comportements discriminatoires fragilisant surtout les plus vulnérables tel-le-s que les jeunes femmes, les jeunes issu-e-s de la migration ou de milieux sociaux modestes. Le quatrième chapitre «*La formation professionnelle en deux ans: pour quel-le-s jeunes, avec quels parcours de formation et pour quelles insertions ?*», de F. Rastoldo et R. Mouad, s'intéresse au profil socio-démographique des apprenti-e-s de la filière d'Attestation Fédérale de formation Professionnelle (AFP) et montre que ce dispositif de lutte contre l'échec scolaire reste une voie conduisant laborieusement à l'emploi malgré l'adéquation des formations aux besoins du marché. Enfin, le cinquième chapitre «*La formation professionnelle supérieure en Suisse: structure, état de la recherche et dimensions d'inégalité sociale*», de I. Kriesi et I. Trede, s'intéresse à la formation professionnelle supérieure, encore peu documentée au plan scientifique, alors qu'elle répond prioritairement à la pénurie croissante de main d'œuvre qualifiée dans certains secteurs d'activité comme celui de la santé.

La troisième partie aborde des enjeux pédagogiques en se concentrant sur l'enseignement des savoirs professionnels, leurs lieux et leurs acteurs. La question du transfert des savoirs et savoir-faire entre les différents lieux de formation est centrale car elle suscite encore des défis et difficultés non résolues. C'est l'objet du premier chapitre «*L'articulation des connaissances n'est pas la tâche des seul-e-s apprenti-e-s*», de J.-L. Gurtner, N. Furlan et A. Cattaneo, qui voient dans les nouvelles technologies des pistes pédagogiques innovantes. Le second chapitre «*L'apprentissage professionnel entre l'école et l'entreprise: défis, modèles et conceptions individuelles*» de V. Sappa et C. Aprea, aborde cette question sous l'angle de la nécessaire intégration de l'apprentissage dans ces lieux aux enjeux distincts à partir de l'approche *boundary crossing* et montre comment les visions des acteurs, plus ou moins intégrées, orientent les conceptions pédagogiques à l'œuvre. Le troisième chapitre «*Négocier sa légitimité d'apprenant-e à travers les contextes de formation: exemples d'apprenti-e-s en formation duale*», de S. Losa et L. Fillietaz, plonge dans l'analyse des interactions entre formateur·trice-s en entreprise et apprenti-e-s et explore la façon dont se co-construit la légitimité à participer aux activités productives. Le dernier chapitre «*De l'expertise du domaine à son enseignement: enjeux pour les enseignant-e-s de la formation professionnelle*», de J.-L. Berger, K. Lê Van, J. Matter, C. Girardet, C. Vaudroz et F. Daka, questionne les

enjeux identitaires et pédagogiques des formateur·trice·s en entreprise et explore notamment en quoi leur double mission peut être source de tensions dans la construction d'une identité professionnelle.

Cet ouvrage ne manque pas d'identifier des enjeux majeurs actuels à travers les recherches présentées concernant par exemple les difficultés de satisfaire les intérêts et enjeux de pouvoir de la multiplicité des acteurs œuvrant au fonctionnement du système, représentés à travers des instances privées et publiques. La dimension économique et financière du modèle reste cependant absente de l'ouvrage alors même que des tensions existent entre la Confédération, les Cantons et les Organisations du monde du travail. L'absence de mixité sociale et les difficultés d'accessibilité aux formations, la qualité et l'efficacité pédagogiques des formations sont aussi questionnées avec, sur ce dernier point, la mise en avant d'une professionnalisation nécessaire des professionnel·le·s de la formation impliquées. On regrette également que la question de la Reconnaissance et la Validation des Acquis l'Expérience (RVAE) dans la construction des parcours de formation restent totalement absentes des recherches présentées alors même que la thématique de la flexibilisation des offres de formation, l'orientation de la formation professionnelle vers l'apprentissage tout au long de la vie et la prise en compte des acquis est une question d'actualité<sup>1</sup>.

Pour conclure, cet ouvrage scientifique constitue une excellente approche du système de formation professionnelle en Suisse pour en comprendre le fonctionnement, les spécificités, les points forts et les défis. Il propose ainsi de «passer sous la loupe» le modèle, dont les atouts ne cessent d'être vantés, pour en proposer une image plus complexe, moins dithyrambique et plus nuancée. Outre le caractère pluridisciplinaire de l'ouvrage, le lecteur appréciera la synthèse extrêmement riche et le positionnement critique des coordinateur·trice·s N. Lamamra, L. Bonoli et J.-L. Berger dans leur conclusion dans laquelle ils soulignent la nécessité de développer et valoriser des recherches scientifiques dans le champ de la formation professionnelle suisse pour déconstruire l'image marketing du modèle tel qu'il est instrumentalisé par les politiques et ouvrir des espaces de discussions susceptibles de relever les défis à venir.

#### Note

- <sup>1</sup> Dans son message du 5 mai 2019, Le Conseil fédéral renforce l'encouragement du potentiel de main-d'œuvre indigène. Dans ce contexte, nous pensons que la RVAE a un rôle important à jouer. Pour consulter le communiqué : <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués/communiqués-conseil-federal.msg-id-75052.html>

*Vanessa Rémy, Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Secteur Formation d'adultes, Laboratoire RIFT.*